

PAPE FRANÇOIS

# L'ESPRIT DE NOËL

*Fraternité, tendresse, générosité*

*Sous la direction de*  
NATALE BENAZZI

*Traduit de l'italien par Sylvie Del Cotto*



*La Bible de référence utilisée pour la présente édition de cet ouvrage est la traduction de la Bible publiée chez Bayard en 2001.*

Titre original : *Buon Natale. La Via della festa*  
Pape François

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction réservés pour tous pays.

© 2015 Libreria Editrice Vaticana, Città del Vaticano

© 2015 Edizioni Piemme Spa, Milano

© Éditions Michel Lafon, 2016, pour la traduction française.

118, avenue Achille-Peretti – CS 70024

92521 Neuilly-sur-Seine Cedex

[www.michel-lafon.com](http://www.michel-lafon.com)

## *Noël, c'est toi*

*Noël, c'est toi  
quand tu décides de renaître chaque jour  
et de laisser Dieu pénétrer ton âme.*

*Le sapin de Noël, c'est toi  
quand tu résistes vigoureusement  
aux vents et aux obstacles de la vie.*

*Les décorations de Noël, c'est toi  
quand tes vertus sont les couleurs  
qui ornent ta vie.*

*La cloche qui sonne Noël, c'est toi  
quand tu invites à se rassembler,  
et tentes de réunir.*

*Tu es aussi la lumière de Noël  
quand tu éclaires de ta présence  
le chemin des autres  
par ta bonté, ta patience, ta joie et ta générosité.*

*Les anges de Noël, c'est toi  
quand tu chantes au monde  
un message de paix, de justice et d'amour.*

*L'étoile de Noël, c'est toi  
quand tu conduis quelqu'un  
à la rencontre du Seigneur.*

## L'ESPRIT DE NOËL

*Tu es aussi les Rois mages,  
quand tu offres ce que tu possèdes de mieux  
sans tenir compte de celui à qui tu donnes.*

*La musique de Noël, c'est toi  
quand tu conquiers l'harmonie qui est en toi.*

*Le cadeau de Noël, c'est toi  
quand tu te comportes en véritable ami,  
en frère avec tous les êtres humains.*

*Les vœux de Noël, c'est toi  
quand tu pardonnes et rétablis la paix,  
même si tu souffres.*

*Le réveillon de Noël, c'est toi  
quand tu rassasies de pain et d'espérance  
le pauvre qui est auprès de toi.*

*Tu es la nuit de Noël  
quand, humble et éveillé, tu reçois  
dans le silence de la nuit  
le Sauveur du monde  
sans bruit ni grande célébration ;  
tu es le sourire confiant et tendre  
de la paix intérieure d'un Noël éternel  
qui instaure son royaume en toi.*

*Joyeux Noël à tous ceux  
qui se reconnaissent dans l'esprit de Noël<sup>1</sup>.*

---

1. Texte prononcé lors d'une homélie.

# Prophétie d'une étoile

« Le Verbe s'est fait chair,  
s'est marginalisé  
pour apporter le salut  
aux exclus. »

Homélie, Sainte-Marthe, 19 décembre 2014



## Attendre Noël

De la même manière qu'au cours de la vie il arrive à chacun de nous de devoir repartir, se relever, retrouver le but de notre existence, la grande famille humaine a besoin de constamment renouveler l'horizon commun vers lequel nous marchons. *L'horizon de l'espérance !* C'est cela qui aide à cheminer vers Noël. Le temps de l'Avent, que nous entamons à nouveau aujourd'hui, nous rappelle à l'horizon de l'espérance, une espérance qui ne déçoit pas puisqu'elle est fondée sur la parole de Dieu. Une espérance qui ne déçoit pas, simplement parce que le Seigneur ne déçoit jamais ! Il est fidèle ! Il ne déçoit pas ! Nous pensons et ressentons cette beauté.

Homélie, 1<sup>er</sup> décembre 2013

## Apprendre à êtreindre

Êtreindre, êtreindre. Nous avons tous besoin d'apprendre à êtreindre. Mais êtreindre ne suffit pas. Tendons la main à celui qui est en difficulté, qui s'est

égaré, peut-être sans savoir comment, et disons-lui : tu peux te relever, tu peux retrouver ton chemin. C'est difficile, mais c'est possible si tu le veux.

Discours, 24 juillet 2013

### **Le marché local du cœur**

Depuis toujours, notre cœur a des désirs, des envies, des pensées : mais viennent-ils du Seigneur ? Ces questions ne nous éloignent-elles pas de lui ? À cela, l'apôtre répond : mettez à l'épreuve toutes vos pensées, tous vos sentiments, tous vos désirs. Si cela va dans le sens du Seigneur, tout va bien ; sinon...

Il est nécessaire « d'évaluer les esprits pour s'assurer qu'ils proviennent véritablement de Dieu, car beaucoup de faux prophètes sont venus dans le monde ». (Cf. 1 Jn 3, 22 ; 4, 6)

Le cœur est animé par tant d'émotions différentes. Un peu comme sur un marché local où l'on trouve de tout. Mais comment savoir ce qui vient du Christ ? C'est très simple : si ce que tu désires ou ce que tu penses suit la voie de l'incarnation du Verbe, du Seigneur fait chair, cela vient de Dieu. À l'inverse, si cela ne suit pas cette voie, alors cela ne vient pas de Dieu. Si une pensée ou une envie te conduit sur la route de l'humilité, de l'abaissement, de l'entraide, elle vient de Jésus ; mais si elle te mène sur la voie de la suffisance, de la vanité, de l'orgueil ou d'une pensée abstraite, cela ne vient pas de Jésus.

Homélie, Sainte-Marthe, 18 décembre 2014



## Le bon plat de la vie

Quand tu prépares un bon plat, si tu vois qu'il manque de sel, alors tu « mets » du sel. S'il manque d'huile, tu « mets » de l'huile. « Mettre », c'est-à-dire déposer, verser. Il en va de même dans votre vie ; si vous voulez l'emplir de sens et de plénitude, comme vous le désirez et le méritez, je dis à tous et à chacun d'entre vous :

- « *Mets la foi* », et ta vie aura une saveur nouvelle. Tu auras une boussole pour t'indiquer la direction.
- « *Mets l'espérance* », et chaque jour de ta vie sera illuminé. Ton horizon cessera d'être sombre et deviendra lumineux.
- « *Mets l'amour* », et ton existence sera comme une maison construite sur le roc. Tu avanceras dans la joie, car tu rencontreras de nombreux amis pour t'accompagner.

Mets la foi,  
Mets l'espérance,  
Mets l'amour !

- « *Mets le Christ* » dans ta vie, et tu trouveras un ami en qui tu pourras toujours avoir confiance.
- « *Mets le Christ* », et tu verras croître les ailes de l'espérance pour parcourir le chemin de l'avenir dans la joie.
- « *Mets le Christ* », et ta vie sera emplie de son amour. Ce sera une vie féconde. Car nous désirons tous avoir une vie féconde, une vie qui transmette la vie aux autres !

## L'ESPRIT DE NOËL

- « *Mets le Christ* » dans ta vie. En ces jours, il t'attend : écoute-le avec attention et sa présence enthousiasmera ton cœur.
- « *Mets le Christ* » : il t'accueille dans le sacrement du pardon, et sa miséricorde soigne toutes les blessures du péché. N'aie pas peur de demander pardon à Dieu, car dans son grand amour il ne se lasse jamais de pardonner, comme un père aimant. Dieu est pure miséricorde !
- « *Mets le Christ* » : il t'attend dans l'eucharistie, sacrement de sa présence, de son sacrifice d'amour ; il t'attend aussi dans l'humanité de tant de jeunes qui t'enrichiront de leur amitié, qui t'encourageront de leur témoignage de foi, qui t'enseigneront le langage de l'amour, de la bonté et du service.

Toi aussi tu peux être un témoin joyeux de son amour, un témoin courageux de son Évangile, afin d'apporter un peu de lumière dans notre monde. Laisse-toi trouver par Jésus, laisse-toi aimer par Jésus. Il est un ami qui ne déçoit pas.

Homélie, 25 juillet 2013

### Un pèlerinage universel

Quelle direction notre chemin doit-il suivre ? Existe-t-il un but commun ? Et quel est ce but ? Le Seigneur nous répond à travers le prophète Isaïe et nous dit ceci :

## PROPHÉTIE D'UNE ÉTOILE

« Dans la suite des jours  
se tiendra la montagne  
de la maison de Yhwh  
inébranlablement en tête des montagnes  
dominant les collines  
et vers elles afflueront toutes les nations  
et des peuples nombreux marcheront et diront :  
marchez, montons vers la montagne de Yhwh,  
la maison du Dieu de Jacob,  
il va nous indiquer sa voie  
nous marcherons sur son sentier ». (Is 2, 2-3)

Voilà ce que dit Isaïe sur le but de notre marche.  
*C'est un pèlerinage universel vers un but commun*, qui est Jérusalem dans l'Ancien Testament, d'où s'élève la maison du Seigneur, parce que c'est de là, de Jérusalem, qu'est venue la révélation de la volonté de Dieu et de sa loi.

La révélation a trouvé en *Jésus-Christ* son accomplissement, et « la maison du Seigneur » est devenue lui-même, le Verbe fait chair : il est notre guide et le but de notre pèlerinage, du pèlerinage de tout le peuple de Dieu. Grâce à sa lumière, les autres peuples pourront aussi avancer vers le Royaume de la justice, vers le Royaume de la paix.

Homélie, 1<sup>er</sup> décembre 2013

### Que se passe-t-il dans mon cœur ?

Pensons à cela aujourd'hui. Cela nous fera du bien.  
Que se passe-t-il dans mon cœur ? À quoi je pense ?

## L'ESPRIT DE NOËL

Qu'est-ce que je ressens ? J'y prête attention ou j'attends que ça passe, puisque rien ne dure ? Est-ce que je sais ce que je veux ? Dois-je mettre à l'épreuve ce que je veux, ce que je désire ? Ou bien je prends tout ? Mes chers amis, ne croyez pas en n'importe quel esprit ; mettez les esprits à l'épreuve...

Homélie, Sainte-Marthe, 18 décembre 2014

### Vides et bosses

Je pense à tous ceux qui sont opprimés par la souffrance, l'injustice et les abus. À tous ceux qui sont esclaves du pouvoir, de l'argent, du succès, de la mondanité. Les pauvres ! Leur consolation est factice, ils ne reçoivent pas la vraie consolation du Seigneur ! Nous sommes tous appelés à consoler nos frères, en témoignant que seul Dieu peut éliminer les causes des drames existentiels et spirituels. Il peut le faire ! Il est puissant !

Le prophète Isaïe s'adresse à notre cœur pour nous dire que Dieu oublie nos péchés et nous console. Si nous nous tournons vers lui le cœur humble et repent, il abattra les murs du mal, il comblera les vides causés par nos négligences, il lissera les bosses de l'orgueil et de la vanité et il ouvrira la voie de notre rencontre avec lui.

Angélus, 7 décembre 2014

### **Marie attend dans la crèche**

À partir de l'infertilité, le Seigneur est capable d'engendrer une nouvelle descendance, une nouvelle vie : c'est le message d'aujourd'hui. Quand l'humanité est épuisée, qu'elle ne peut plus avancer, alors la grâce arrive et le Fils vient, amenant avec lui le salut. Et cette création consumée laisse la place à la nouvelle création que nous pourrions appeler une « re-création ».

Considérons l'histoire de la stérilité du peuple de Dieu, et toutes les histoires dans celle de l'Église qui ont rendu celle-ci infructueuse, et demandons au Seigneur, aujourd'hui, tout en contemplant la crèche, la grâce de la fécondité de l'Église. Que l'Église soit avant tout une mère, comme Marie : une mère !

Homélie, Sainte-Marthe, 19 décembre 2014

### **Besoin de consolation**

Laissons l'invitation d'Isaïe résonner dans notre cœur : « Consolez, consolez mon peuple. » Aujourd'hui, nous avons besoin de témoins de la miséricorde et de la tendresse du Seigneur, car il secoue les résignés, il ranime ceux qui doutent, il allume le feu de l'espérance. C'est lui qui allume le feu de l'espérance ! Pas nous. Le message d'Isaïe est un baume pour nos blessures, un encouragement à préparer activement la voie du Seigneur.

Angélus, 7 décembre 2014

### **Faire confiance à Dieu**

Quand nous serons à même de dire au Seigneur : « Seigneur, voici mes péchés. Pas ceux de celui-ci ou de celui-là. Ce sont les miens. Prends-les, toi. Comme cela, je serai sauvé », alors nous verrons quel beau peuple, un peuple humble et pauvre a confiance dans le nom du Seigneur.

Homélie, Sainte-Marthe, 16 décembre 2014

### **Le cœur et la banane**

On ne négocie pas le cœur, on ne marchand pas le roc. Le roc est le Christ, ce n'est pas négociable ! C'est le drame de l'hypocrisie de certains. Jésus n'a jamais négocié son cœur de Fils. Il est resté ouvert aux autres, et a continué de chercher un chemin pour les aider.

Quelquefois, il m'est arrivé de voir un chrétien, ou une chrétienne, avec le cœur faible et aussi dur qu'un roc. Alors je me suis arrêté pour demander au Seigneur : jette-lui une peau de banane pour qu'il fasse une belle glissade, et qu'il ait honte d'être pécheur. Ainsi, il pourra te rencontrer, toi qui es le Sauveur.

Homélie, Sainte-Marthe, 15 décembre 2014

### **La racine de Jessé**

Jésus ne vient pas en capitaine, en général de l'armée, en gouverneur puissant. Il vient comme une

pousse : « Ce jour-là se dressera la racine de Jessé. » (Is 11, 1-10) Il est une pousse, il est humble, il est clément, et il est venu pour les humbles, pour les cléments, apporter le salut aux malades, aux pauvres, aux opprimés, comme il le dit lui-même dans le quatrième chapitre de Luc, alors qu'il se trouve à la synagogue de Nazareth. Jésus est venu pour les exclus : il s'est marginalisé, il a considéré qu'être égal à Dieu est une valeur non négociable. Somme toute, il s'est humilié lui-même, il s'est soumis. Il s'est exclu pour nous offrir le mystère du Père et le sien.

Homélie, Sainte-Marthe, 2 décembre 2014

### **Le messager de la consolation**

Isaïe s'adresse à ceux qui ont traversé une période obscure, qui ont vécu une épreuve très difficile. Mais le temps de la consolation est arrivé. La tristesse et la peur peuvent faire place à la joie, car le Seigneur guidera lui-même son peuple sur la voie de la libération et du salut. Comment y parviendra-t-il ? Avec la sollicitude et la tendresse d'un berger qui prend soin de son troupeau. Il renforcera l'unité et la sécurité de son troupeau, il le fera paître, il rassemblera les brebis égarées et les mettra à l'abri dans sa bergerie, il réservera une attention particulière aux plus faibles et aux plus démunis. C'est l'attitude de Dieu envers nous, ses créatures. Ainsi le prophète invite ceux qui l'écoutent – y compris nous aujourd'hui – à diffuser ce message d'espérance

## L'ESPRIT DE NOËL

à tout le peuple : le Seigneur vous console. Accueillez la consolation qui vient du Seigneur.

Angélus, 7 décembre 2014

### **La vie est un chemin**

Notre vie est un chemin, et nous devons emprunter ce chemin pour atteindre la montagne du Seigneur, à la rencontre de Jésus. Rencontrer Jésus est ce qui peut arriver de plus important à un individu : cette rencontre avec Jésus qui nous aime, qui nous a sauvés, qui a donné sa vie pour nous. Rencontrer Jésus. Nous marchons à la rencontre de Jésus.

Nous cheminons ainsi dans la vie, comme le dit le prophète, vers la montagne, jusqu'au jour de la rencontre finale, où nous pourrons voir le beau regard de Jésus, son si beau regard. C'est cela, la vie chrétienne : marcher, avancer, unis, comme des frères, en s'aimant les uns les autres. Rencontrer Jésus.

Homélie, 1<sup>er</sup> décembre 2013

### **Les pèlerins et les errants**

Marcher. Ce verbe fait penser au cours de l'histoire, à ce long chemin qu'est l'histoire du salut, et qui commence avec Abraham, notre père dans la foi, que le Seigneur appela un jour à partir, à quitter son pays pour aller vers la terre qu'il lui avait indiquée. Dès lors, notre identité de croyants est celle de pèlerins qui marchent



vers la Terre promise. Cette histoire est toujours accompagnée par le Seigneur ! Il reste fidèle à son pacte et à ses promesses. Parce qu'il est fidèle, « et la lumière brille à travers lui, la nuit ne l'a pas saisie ». (Jn 1, 5) En revanche, le peuple alterne les moments de lumière et de ténèbres, de fidélité et d'infidélité, d'obéissance et de rébellion ; des moments où il est pèlerin et des moments où il est errant.

De même, dans notre histoire personnelle, nous alternons les moments lumineux et les obscurs, de lumière et d'ombre. Quand nous aimons Dieu et ses frères, nous marchons dans la lumière ; mais quand notre cœur se ferme, quand nous nous laissons dominer par l'orgueil, le mensonge et la recherche de l'intérêt personnel, les ténèbres descendent nous envahir. « Celui qui déteste son frère est dans le noir, écrit l'apôtre Jean, il marche dans le noir sans savoir où il va, les yeux aveuglés de noir. » (1 Jn 2, 11) Un peuple en marche, mais un peuple pèlerin qui ne veut pas être un peuple errant.

Homélie, 24 décembre 2013

### **Le mystère de l'Incarnation**

On ne connaît la grandeur du mystère de Dieu qu'à travers celui de Jésus, et le mystère de Jésus parle précisément de s'abaisser, de s'annihiler, de s'humilier, un mystère qui apporte le salut aux pauvres, à ceux qui sont détruits par tant de maladies, qui ont péché dans des situations difficiles.

## L'ESPRIT DE NOËL

En dehors de ce cadre, on ne peut pas comprendre le mystère de Jésus, on ne peut pas comprendre l'onction du Saint-Esprit qui le fait se réjouir (Cf. Lc 10, 21-24) dans la louange du Père, et qui le conduit à évangéliser les pauvres, les exclus.

Nous demandons au Seigneur de nous rapprocher toujours plus de son mystère, et de le faire sur la route qu'il veut que nous suivions : la voie de l'humilité, la voie de la douceur, la voie de la pauvreté, celle sur laquelle nous nous sentons pécheurs. C'est ainsi qu'il vient nous sauver, nous libérer.

Homélie, Sainte-Marthe, 2 décembre 2014

### Femmes pèlerines

En Marie, fille de Sion, s'accomplit la longue histoire de la foi de l'Ancien Testament, à travers le récit de la vie de nombreuses femmes fidèles, à commencer par Sarah. Des femmes qui, à côté des patriarches, étaient le lieu où la promesse de Dieu s'accomplissait, et où la vie nouvelle s'épanouissait. À la plénitude des temps, la parole de Dieu s'est adressée à Marie, qui l'a accueillie avec tout son être, dans son cœur, pour qu'elle prenne chair en elle et naisse comme la lumière pour les hommes. Saint Justin martyr, dans son *Dialogue avec Tryphon*, emploie cette belle expression par laquelle il dit que Marie, en acceptant le message de l'Ange, a conçu « foi et joie ». En effet, en la mère de Jésus, la foi s'est montrée riche en fruits, et quand notre vie spirituelle

porte ses fruits, nous sommes emplis de joie. C'est le signe le plus clair de la grandeur de la foi. Dans sa vie, Marie a accompli le pèlerinage de la foi en suivant son Fils. Ainsi, en Marie, l'engagement sur le chemin de foi de l'Ancien Testament s'accomplit en suivant Jésus et en se laissant transformer par lui, en entrant dans le regard même du Fils de Dieu incarné.

*Lumen fidei*, n° 58

### Un monde paralytique

L'évangile de la guérison du paralytique nous présente le Christ, vainqueur de la paralysie de l'humanité. Il nous décrit le pouvoir de la miséricorde divine qui pardonne et dissout les péchés dès lors qu'il rencontre une foi authentique. Les paralytiques de la conscience sont contagieux. Avec la complicité de la pauvreté de l'histoire et de notre péché, ils peuvent se développer pour intégrer les structures sociales et les communautés, au point de mettre fin à des peuples entiers. Mais le commandement du Christ peut retourner la situation : « Lève-toi et marche ! » Que l'hostilité et la division cessent pour toujours. Que reprennent rapidement les accords de paix, souvent paralysés par des intérêts contradictoires et obscurs. Que de réelles garanties de libertés religieuses soient enfin accordées à tous, ainsi que le droit des chrétiens à vivre sereinement là où ils sont nés, dans la patrie qu'ils aiment en tant que citoyens depuis deux mille ans, pour contribuer comme toujours au bien de tous... Et continuons d'avancer, en cherchant le Seigneur, en cherchant de nouvelles routes, de nouvelles voies qui

## L'ESPRIT DE NOËL

nous rapprochent de lui. Et s'il le faut, perçons un trou dans le toit pour nous rapprocher tous du Seigneur, pour que notre imagination créatrice de la charité nous mène à cela : trouver et montrer la voie de la rencontre, la route de la fraternité, la route de la paix.

Pour notre part, nous désirons « glorifier Dieu », en remplaçant la peur par l'émerveillement : aujourd'hui encore, nous pouvons voir des « choses prodigieuses ». Le prodige de l'incarnation du Verbe et, par conséquent, de la proximité absolue de Dieu avec l'humanité, dans laquelle nous projette le mystère de l'Avent.

Homélie, 9 décembre 2013

### La fidélité de Dieu

La joie chrétienne, comme l'espérance, a son fondement dans la fidélité de Dieu, dans la certitude qu'il tient toujours ses promesses. Le prophète Isaïe exhorte ceux qui ont perdu leur chemin et le courage de croire en la fidélité du Seigneur, car le salut ne tardera pas à faire irruption dans leur vie. Ceux qui ont rencontré Jésus sur leur chemin connaissent dans leur cœur une sérénité et une joie dont rien ni personne ne pourra les priver. Notre joie est Jésus-Christ, son amour fidèle et inépuisable ! Ainsi, quand un chrétien devient triste, c'est qu'il s'est éloigné de Jésus. Mais il ne faut pas le laisser seul alors ! Nous devons prier pour lui, et lui faire ressentir la chaleur de la communauté.

Angélus, 15 décembre 2013

### Dieu fait route avec nous

« Garder l'espérance. » Le texte de *l'Apocalypse 12* présente une scène dramatique : une femme – figure de Marie et de l'Église – est poursuivie par un dragon – le diable – qui veut dévorer son fils. Ce n'est pas une scène de mort mais de vie, car Dieu intervient et met l'Enfant en sécurité. Les obstacles sont nombreux dans l'existence de chacun, dans celle de nos proches, au sein de notre communauté, mais si énormes soient-ils, Dieu ne nous laisse jamais nous noyer. Face au découragement qui nous menace et qui risque de gagner ceux qui œuvrent pour l'évangélisation ou qui s'efforcent de vivre la foi en tant que père et mère de famille, je voudrais dire haut et fort : « Gardez toujours cette certitude dans votre cœur : Dieu marche à vos côtés, à aucun moment il ne vous abandonne ! Ne perdez jamais espoir ! Ne l'éteignez jamais dans votre cœur ! Le “dragon”, le mal, fait peut-être partie de notre histoire, mais il n'est pas le plus fort. Le plus fort, c'est Dieu, et Dieu est notre espérance ! »

Homélie, 24 juillet 2013

### L'Esprit consolateur

C'est curieux, nous avons souvent peur de la consolation, d'être consolés. Nous nous sentons plus en sécurité dans la tristesse et la désolation. Savez-vous pourquoi ? Car dans la tristesse, nous nous sentons presque acteur. En revanche, dans la consolation,

## L'ESPRIT DE NOËL

c'est l'Esprit Saint, le protagoniste ! C'est lui qui nous console, lui qui nous donne le courage de sortir de nous-même. C'est lui, le Père, qui nous mène à la réelle consolation. C'est cela, la conversion. S'il vous plaît, laissez-vous consoler par le Seigneur ! Laissez-vous consoler par le Seigneur !

Angélus, 7 décembre 2014

### Aux cœurs égarés

Le troisième dimanche de l'Avent, également appelé dimanche de *Gaudete*, est le jour de la joie. Dans la liturgie résonne plusieurs fois l'invitation à la joie, l'invitation à se réjouir. Pourquoi ? Parce que le Seigneur est proche. Noël est proche. Le message chrétien s'appelle « Évangile », c'est-à-dire « bonne nouvelle », une annonce de joie pour tout le peuple. L'Église n'est pas un refuge pour les gens tristes, l'Église est la maison de la joie ! Et ceux qui se sentent tristes trouvent en elle la joie, ils trouvent en elle la véritable joie !

Mais la joie de l'Évangile n'est pas quelconque ni injustifiée. Elle vient du sentiment d'être accueilli et aimé de Dieu. Comme le prophète Isaïe nous le rappelle : « Aux cœurs égarés, dites : Courage, n'ayez crainte ! » Dieu est celui qui vient nous sauver, et il apporte plus particulièrement son secours aux cœurs égarés. Sa venue parmi nous fortifie, stimule, donne du courage, fait exulter et fleurir le désert et la steppe, c'est-à-dire notre vie quand elle devient aride. Et

quand notre vie devient-elle aride ? Quand elle est privée de l'eau de la parole de Dieu et de son esprit d'amour.

Angélus, 15 décembre 2013

### **La maison de la joie**

Le cœur de l'homme désire la joie. Nous désirons tous la joie ; chaque famille, chaque peuple aspire au bonheur. Mais quelle est cette joie que le chrétien est appelé à vivre et à témoigner ? C'est celle qui vient de la *proximité de Dieu*, de sa *présence* dans notre vie. Depuis que Jésus est entré dans l'histoire, en naissant à Bethléem, l'humanité a reçu le germe du royaume de Dieu, comme un terrain reçoit la semence, la promesse d'une récolte à venir. Il n'est plus nécessaire de chercher ailleurs ! Jésus est venu apporter la joie à tous et pour toujours. Il ne s'agit pas d'une joie seulement espérée ou reportée au paradis : ici, sur terre, nous sommes tristes, mais au paradis nous serons joyeux. Non ! Ce n'est pas cette joie-là. Cette joie est bien réelle et l'on peut en faire l'expérience dès à présent, parce que *Jésus lui-même est notre joie*, et avec Jésus la joie est là. Comme le dit votre écriteau : « Avec Jésus, la joie est là. » Disons-le tous ensemble : « Avec Jésus, la joie est là. » Encore une fois : « Avec Jésus, la joie est là. » Et sans Jésus, y a-t-il de la joie ? Non ! Il est vivant, il est le Ressuscité, et il agit en nous et parmi nous par la Parole et les sacrements.

## L'ESPRIT DE NOËL

Nous tous, baptisés, enfants de l'Église, nous sommes appelés à accueillir une fois encore la présence de Dieu parmi nous et à aider les autres à la découvrir, ou à la redécouvrir pour ceux qui l'auraient perdue. C'est une très belle mission, semblable à celle de Jean-Baptiste : orienter tout un chacun vers le Christ – pas vers soi-même ! – parce que c'est vers lui que tend le cœur de tout homme qui recherche la joie et le bonheur.

Angélus, 14 décembre 2014

### Miser sur l'espérance

Le prophète nous dit aussi :

« Ils battront leurs épées pour s'en faire des socs  
leurs lances, pour des serpes  
nation contre nation ne lèvera plus l'épée  
et l'on n'apprendra plus la guerre ». (Is 2, 4)

Je me permets de répéter ce que dit le prophète, écoutez bien :

« Ils battront leurs épées pour s'en faire des socs  
leurs lances, pour des serpes  
nation contre nation ne lèvera plus l'épée  
et l'on n'apprendra plus la guerre. »

Et quand cela arrivera-t-il ? Quel beau jour ce sera, celui où les armes seront démantelées, pour être transformées en outils de travail ! Quel beau jour ce sera ! Et cela est possible ! Misons sur l'espérance, sur l'espérance de la paix, et ce sera possible !

Homélie, 1<sup>er</sup> décembre 2013



### **Tout ce qui est partagé se multiplie**

Aucun effort de « pacification » ne sera durable, il n'y aura ni harmonie ni bonheur dans une société qui ignore, qui marginalise et abandonne sur le bas-côté une partie d'elle-même. Une telle société s'appauvrit, tout simplement, et perd même quelque chose d'essentiel pour elle-même. Ne laissons pas, ne laissons pas entrer dans notre cœur la culture de l'exclusion ! Ne laissons pas entrer dans notre cœur la culture de l'exclusion, car nous sommes frères. Personne ne doit être exclu. Ne l'oublions jamais : c'est seulement quand nous sommes capables de partager que nous nous enrichissons véritablement. Tout ce qui se partage se multiplie ! La grandeur d'une société se mesure à la manière dont elle traite les plus nécessiteux, ceux qui n'ont rien d'autre que leur pauvreté !

Discours, 25 juillet 2013

### **L'Évangile dans la poche**

Nous ne pouvons pas être des messagers de la consolation de Dieu si nous n'expérimentons pas d'abord la joie d'être consolés et aimés par lui. Cela arrive en particulier lorsque nous écoutons sa Parole, l'Évangile, que nous devons garder dans la poche : ne l'oublions pas ! L'Évangile, toujours dans notre poche ou dans notre sac, pour le lire continuellement. C'est aussi cela qui apporte la consolation : quand nous sommes en prière silencieuse en sa présence, quand nous le

rencontrons dans l'eucharistie ou dans le sacrement du pardon. Tout cela nous console...

Aujourd'hui, nous avons besoin de témoins vivants de la miséricorde et de la tendresse du Seigneur, de ces témoignages qui secouent les résignés, raniment les découragés, allument la flamme de l'espérance. C'est le Seigneur qui allume la flamme de l'espérance ! Pas nous. Tant de situations requièrent notre témoignage de consolation. Soyez des personnes joyeuses, consolées.

Angélus, 7 décembre 2014

### **Attente et patience**

L'origine des ténèbres qui enveloppent le monde se perd dans la nuit des temps. Repensons au moment obscur où le premier crime de l'humanité a été commis, lorsque la main de Caïn, aveuglé par la jalousie, a frappé à mort son frère Abel. (Cf. Gn 4, 8) Ainsi, le cours des siècles a été marqué par la violence, la guerre, la haine et l'oppression. Mais Dieu, qui avait placé ses propres attentes en l'homme fait à son image, attendait. Dieu attendait. Il a tellement attendu qu'il aurait pu renoncer à certains moments. Mais il ne pouvait pas renoncer totalement, il ne pouvait pas se renier lui-même. C'est pourquoi il a continué d'attendre patiemment face à la corruption des hommes et des peuples. La patience de Dieu. Comme il est difficile de comprendre cela : la patience de Dieu envers nous !

Tout au long de l'histoire, la lumière qui perce l'obscurité nous révèle que Dieu est Père, et que sa patience et sa fidélité sont plus fortes que les ténèbres et la corruption. C'est en cela que consiste le message de la nuit de Noël. Dieu ne connaît pas d'accès de colère et d'impatience ; il est toujours là, comme le père de la parabole du fils prodigue, dans l'attente d'apercevoir le retour du fils perdu. Tous les jours, patiemment. La patience de Dieu.

Homélie, 24 décembre 2014

### Les « valeurs immatérielles »

De nos jours, un peu tout le monde, y compris nos jeunes, est sensible à l'attrait de nombreuses idoles qui se substituent à Dieu et semblent donner de l'espérance : l'argent, le succès, le pouvoir, le plaisir. Trop souvent, une impression de solitude et de vide gagne le cœur de nombreux individus et pousse ces derniers à rechercher des compensations auprès de ces idoles éphémères. Chers frères et sœurs, soyons des lumières d'espérance ! Portons un regard positif sur la réalité. Encourageons la générosité qui caractérise les jeunes, aidons-les à devenir des acteurs de la construction d'un monde meilleur : ils sont un moteur puissant pour l'Église et pour la société. Ils n'ont pas seulement besoin de *choses* matérielles, ils ont avant tout besoin que nous leur proposons ces valeurs immatérielles que sont le cœur spirituel d'un peuple, la mémoire

d'un peuple. Dans ce sanctuaire, qui appartient à la mémoire du Brésil, nous pouvons presque lire ces valeurs : spiritualité, générosité, solidarité, persévérance, fraternité, joie. Autant de valeurs qui trouvent leurs racines les plus profondes dans la foi chrétienne.

Homélie, 24 juillet 2013

### **On ne frappe pas la foi**

La Croix continue de faire scandale. C'est pourtant le seul chemin sûr : celui de la Croix, celui de Jésus, celui de l'incarnation de Jésus. S'il vous plaît, ne « frappez » pas la foi en Jésus-Christ. On peut broyer des oranges, des pommes, des bananes pour en faire des jus ; mais, s'il vous plaît, ne broyez pas la foi pour la consommer « frappée ». La foi est entière, elle ne se malmène pas. C'est la foi en Jésus.

Discours, 25 juillet 2013

### **L'avenir du monde**

La jeunesse est la fenêtre par laquelle l'avenir entre dans le monde. C'est la seule ouverture, donc elle nous impose de grands défis. Notre génération se révélera à la hauteur de la promesse qui réside en chaque jeune quand elle saura lui offrir un espace. Cela signifie lui assurer les conditions matérielles et spirituelles nécessaires à son épanouissement ; lui donner de solides bases sur lesquelles construire sa vie ; garantir

## PROPHÉTIE D'UNE ÉTOILE

sa sécurité et son éducation, afin qu'il devienne ce qu'il est en mesure d'être ; lui transmettre des valeurs profondes pour lesquelles il vaut la peine de vivre ; lui ouvrir un horizon transcendant à la hauteur de sa soif de bonheur authentique et de sa créativité dans le bien ; lui donner en héritage un monde digne de la vie humaine ; réveiller en lui son meilleur potentiel pour qu'il soit acteur de son avenir et conscient de ses responsabilités envers le destin de tous. En adoptant ces comportements, nous anticipons aujourd'hui le futur qui entre par la fenêtre de la jeunesse.

Discours, 22 juillet 2013

### Armes et charrues

Le pouvoir du Christ, qui est libération et service, se fait sentir dans nombre de cœurs qui subissent la guerre, les persécutions et la servitude. Qu'avec sa mansuétude, ce pouvoir divin chasse la dureté dans le cœur de tant d'hommes et de femmes plongés dans les mondanités et l'indifférence, dans la globalisation de l'indifférence. Que sa force rédemptrice transforme les armes en charrues, la destruction en créativité, la haine en amour et en tendresse. Ainsi nous pourrions affirmer le cœur joyeux : « Nos yeux ont vu ton salut. »

Message *Urbi et Orbi*, Noël 2014